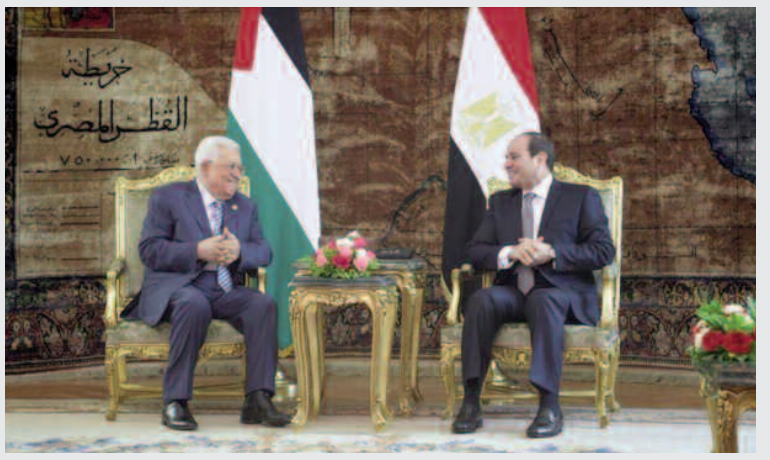


Sommet arabe d'Alger

AL-SISSI ET ABBAS CONFIRMENT LEUR PARTICIPATION

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7385 - MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Développement du système sanitaire

TOUT FAIRE POUR LE PATIENT

Page 2

MISSION DIPLOMATIQUE ISRAÉLIENNE À RABAT

SEXE, DROGUE ET CORRUPTION



La mission diplomatique israélienne au Maroc est au cœur d'un scandale et de plusieurs accusations de corruption. L'affaire a fait un grand bruit ces derniers jours depuis les révélations par des médias. Tel Aviv a rappelé hier le chef de la mission au bureau de liaison d'Israël au Maroc, David Govrin. Une mesure qui a été prise suite à des accusations de harcèlement sexuel sur des citoyennes marocaines dont il serait l'auteur.

Page 3

VENDUE À MOINS DE 200 DA

La sardine courtise les petites bourses

Page 2

FÉMINICIDES

MEURTRES ENTRE QUATRE MURS

Page 5

ERDOGAN SUR LA CRISE ÉNERGÉTIQUE QUI FRAPPE L'UE :

«L'EUROPE RÉCOLTE CE QU'ELLE A SEMÉ»

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

VENDUE À MOINS DE 200 DA

La sardine courtise les petites bourses

La sardine, qui avait pris des ailes pour devenir un poisson hors de prix, est cédée, ces temps-ci, à des prix qui font le bonheur des petites bourses, particulièrement dans un contexte où les prix des viandes rouges et blanches ont atteint des records.



Ainsi, après avoir atteint des sommets durant cette année, le prix de la sardine est descendu au-dessous de la barre des 200 dinars depuis la deuxième quinzaine du mois d'août. Une baisse sensible à l'origine d'un grand engouement des citoyens pour ce produit de la mer réputé pour sa valeur nutritionnelle hautement diététique.

A Boumerdès, à l'est de la capitale, les prix de la sardine chez les grossistes de certaines poissonneries et ports de Zemmouri El-Bahri, Dellys et Cap Djinet varient entre 100 et 150 DA le kilo, au moment où les marchands de détail l'écoulent dans une fourchette allant de 200 à 250 DA le kilo, soit des prix bien loin des pics à 800 ou 1 200 DA le kilo, enregistrés dans la région il n'y pas si longtemps.

En effet, le week-end dernier, le kilo de sardine qui était à 250 DA a chuté à 100 DA au milieu de la journée, pour finir à 50 DA à 16 h. Une aubaine pour les petites bourses et pour ceux qui n'ont pas mangé de poisson depuis longtemps. Selon quelques vendeurs, ce recul des prix du poisson bleu a pour origine principale la hausse des températures. Celle-ci les oblige, en effet, à se débarrasser le plus rapidement possible de leur marchandise avant qu'elle ne pourrisse.

L'un de ces vendeurs a expliqué au Jeune Indépendant que cette baisse significative est due également au phénomène du surplus.

C'est-à-dire que lorsque les casiers sont pleins, le surplus de poisson, la sardine en l'occurrence, se trouve dans un état imparfait. Cela fait que la marchandise soit cédée à un prix dérisoire, a-t-il précisé. « La marchandise inonde le marché. Il m'arrive, parfois, de céder la sardine qui me reste en fin de matinée », témoigne un ancien vendeur de poisson au marché de Boudouaou.

Il explique que la sardine, un poisson migrateur et grégaire, passe l'automne et l'hiver dans les grands fonds de nos mers, qu'elle quitte pour se rapprocher des côtes pour la reproduction pendant les mois chauds. « Cette année, elle a choisi nos côtes », se réjouit cet ancien navigateur.

Les amoureux du poisson ne manquent pas de saisir cette opportunité pour se régaler tant les prix sont abordables.

Pour Sid-Ahmed, c'est là une aubaine. Il peut faire profiter ses enfants des délices de cet aliment.

« Je me permets d'acheter de la sardine trois fois par semaine. C'est l'occasion propice pour leur apprendre à aimer ce poisson », confie-t-il. Kamel, un père de famille, exprime pleinement sa satisfaction et espère que la baisse des prix touchera aussi le prix du poulet, proposé actuellement à 450 DA, ainsi que ceux des fruits qui sont intouchables.

L'explication de ce fléchissement important du prix du poisson bleu est fournie par le directeur de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'Alger, Cherif Kadri. Il fait savoir que l'activité intensive des pêcheurs a permis de proposer de grandes quantités de poisson bleu, notamment la sardine.

Evoquant les facteurs à l'origine de l'augmentation de la quantité du produit, M. Kadri explique que la période de juin à fin octobre présente des conditions climatiques favorables, à savoir des courants marins chauds au gré desquels dérivent les planctons qui servent de nourriture aux sardines.

Les courants ont donc amené plusieurs essaims de poissons bleus près des côtes.

Les professionnels du secteur de la pêche se réjouissent de la situation et estiment que le meilleur est à venir, pour tous les travailleurs du secteur notamment, après la décision des pouvoirs publics de les accompagner et d'augmenter les capacités de production.

Par ailleurs, la création de coopératives dans le secteur de la pêche permettra à tous les professionnels de ce domaine d'acquérir des équipements de pêche, de construire des navires et d'améliorer la distribution des produits halieutiques, outre la fabrication des cages flottantes, est-il expliqué. Une façon de permettre aux professionnels du secteur de bénéficier des avantages fiscaux, tout en s'engageant à la résolution de certains problèmes au niveau des ports.

Lynda Louifi

DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME SANITAIRE

Tout faire pour le patient

LA PRISE EN CHARGE des malades dans les meilleures conditions dans les structures hospitalières publiques demeure la priorité du ministère de la Santé, notamment dans les wilayas du Sud. C'est ce qu'a indiqué hier le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid.

Le premier responsable du secteur de la santé a insisté sur le parachèvement, dans les délais arrêtés, des projets en cours de réalisation, en vue d'améliorer le niveau des prestations sanitaires fournies aux citoyens.

M. Benbouzid a mis en exergue, lors d'une réunion par visioconférence avec les directeurs de la Santé, l'impératif de parachever les projets en cours de réalisation tout en veillant au « respect des délais arrêtés, particulièrement dans le Sud », tout en insistant sur les « projets de réhabilitation des polycliniques qui devaient être la première destination des patients, à travers un système de travail 24h/24 pour au moins deux polycliniques et en conférant un caractère spécifique aux services des urgences".

Les intervenants à cette réunion périodique ont fait le point sur la situation des projets en cours de réalisation dans leurs wilayas, des projets portant sur la réhabilitation des polycliniques ou encore le réaménagement voire la création de nouveaux départements pour les urgences médico-chirurgicales, toutes spécialités confondues.

Après avoir suivi les exposés présentés sur les réalisations et les difficultés rencontrées, le ministre a souligné la nécessité de « la conjugaison des efforts, nécessaires pour opérer les changements escomptés, à savoir la réalisation d'établissements répondant aux normes internationales et assurant des services sanitaires de qualité aux patients ».

Il convient de noter que le développement du système sanitaire national était ordonné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui avait instruit le gouvernement d'adopter « un plan d'urgence » et de faire la « rupture » avec les pratiques du passé dans le domaine de la Santé. Ce plan d'urgence devrait axer sur deux priorités, à savoir la prise en charge dans « les services d'urgence » et la prise en charge « des femmes enceintes ».Estimant que les Urgences et les Services obstétriques sont le « maillon faible » du système sanitaire, le président de la République avait également appelé à « une réorganisation » du secteur et à « des mesures pratiques » en matière de formation de médecins urgentistes et de paramédicaux, en plus de « l'encouragement » de ces médecins à travers des incitations appropriées.Le président de la république avait notamment mis en avant l'importance de la prévention en concertation avec les associations de la société civile, dont certaines peuvent être, avait-t-il dit, d'utilité publique, et partant bénéficier des aides de l'Etat dans l'objectif d'alléger les Urgences et encourager le recours aux polycliniques de proximité, outre la mise en place de mécanismes de consultation pour « éviter les déplacements inutiles aux Urgences ».

Il avait mis, à ce propos, en garde contre « le refus d'admission des femmes enceintes juste avant l'accouchement par n'importe quel service médical ».

Dans le même cadre, et concernant le dépistage précoce des maladies gériatriques, chroniques et des cancers, le Président Tebboune avait relevé « l'impératif d'une réflexion sérieuse sur la problématique du service civil et de mesures incitatives, en accordant la priorité à la formation de médecins du Sud pour pallier définitivement au manque de spécialistes dans cette région du pays ».

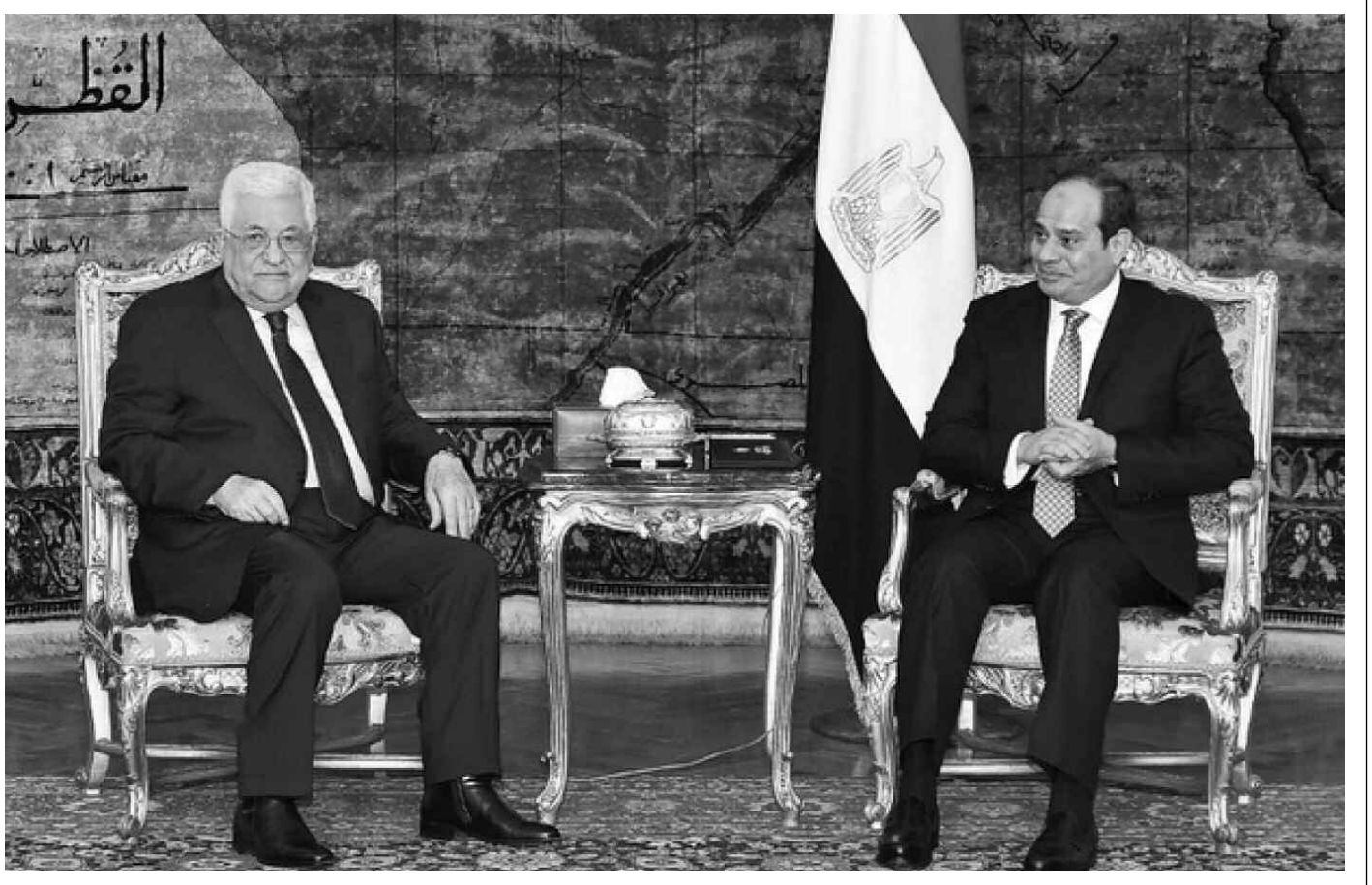
Il avait notamment ordonné « l'accélération de la réalisation d'un hôpital d'une capacité de 700 lits à Alger devant alléger la pression sur les établissements hospitaliers en place », tout en insistant sur l'impératif de hâter la numérisation du secteur afin d'améliorer les prestations.

Mohamed Mecelti

SOMMET ARABE D'ALGER

Al-Sissi et Abbas confirment leur participation

Le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi a affirmé hier sa volonté de participer et de contribuer personnellement au succès du prochain sommet arabe, qui aura lieu à Alger en novembre. Lors d'une audience qu'il a accordée au ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, Al-Sissi a exprimé sa haute considération pour son frère le président Abdelmadjid Tebboune, saluant ses efforts et ses démarches pour assurer le succès du prochain sommet arabe.



Le chef de l'Etat égyptien a affirmé « sa volonté de participer et de contribuer personnellement au soutien de ces efforts pour que cette échéance arabe importante soit sanctionnée par des résultats à la hauteur des aspirations des peuples arabes ».

Lors de cette audience, M. Lamamra a remis au président égyptien la lettre d'invitation du président Tebboune pour participer au sommet arabe d'Alger et lui a transmis ses « sincères salutations et son souhait de continuer à travailler de concert avec lui pour renforcer la coopération bilatérale et consacrer la tradition de concertation et de coordination politique entre les deux pays frères », selon le communiqué diffusé par le ministère algérien des Affaires étrangères.

Lundi soir, le chef de la diplomatie Ramtane Lamamra a été reçu, dès son arrivée au Caire, par le président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, à qui il a remis une invitation adressée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, pour participer aux travaux du 31e Sommet arabe prévu les 1er et 2 novembre 2022.

M. Lamamra a transmis, lors de cette audience, « les salutations du président Abdelmadjid Tebboune à son frère le président Mahmoud Abbas, réitérant l'engagement constant de l'Algérie à soutenir les droits légitimes du peuple palestinien frère et son aspiration au rôle actif de l'Etat de Palestine dans la réussite de cet important rendez-vous arabe », selon un communiqué du MAE.

De son côté, « le président Mahmoud Abbas a exprimé ses remerciements à son frère le président Abdelmadjid Tebboune pour son soutien permanent à la cause palestinienne, se disant fier de voir l'Etat de Palestine, être le premier pays à être officiellement invité à participer au sommet d'Alger, ce qui confirme la centralité de la cause palestinienne placée au cœur des priorités de l'action arabe commune », a ajouté le communiqué du ministère.

« Le président palestinien a affirmé de nouveau sa détermination à participer au sommet et à concourir, aux côtés de ses frères dirigeants des autres Etats arabes, à la réussite de ses travaux, à travers la réalisation de conclusions qualitatives à la hauteur des aspirations des peuples arabes », a poursuivi la même source.

Pour rappel, Ramtane Lamamra a déclaré, dimanche dernier, que l'Algérie était prête pour abriter le sommet arabe prévu le 1er novembre prochain, coupant court aux allégations mensongères de certains médias affiliés au Makhzen. En effet, ces derniers n'ont cessé de diffuser de fausses informations sur une prétendue annulation de ce sommet arabe, prétextant des divergences profondes entre les pays arabes sur des questions diverses. Il y a quelques jours, c'est la secrétaire générale adjointe et chef du département des Affaires sociales de la Ligue arabe, Haïfa Abu Ghazaleh, qui a fait une déclaration similaire, annonçant que le sommet arabe sera un « sommet de consensus arabe », tout en souhaitant le succès de ce rendez-vous important qui sera rehaussé par « la présence des dirigeants arabes sur la terre d'un million et demi de martyrs ».

D'intenses préparatifs sont en cours au niveau de la Ligue arabe en prévision de ce sommet, a-t-elle fait savoir, rappelant la récente visite effectuée par le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, en Algérie, où il a été reçu par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, avec qui il a passé en revue les principaux points à aborder lors du sommet. « Le sommet d'Alger, qui ne sera pas uniquement consacré aux questions d'ordre politique, abordera également les questions socio-économiques d'intérêt commun pour le monde arabe », a-t-elle ajouté.

A ce propos, le SG de la Ligue arabe, Ahmed Abou El-Gheït, a affirmé, lors de sa venue à Alger, que le prochain sommet arabe sera « un succès », ajoutant qu'il existait une grande convergence sur la plupart des questions posées sur la scène arabe.

Mohamed Kouini

MISSION DIPLOMATIQUE ISRAÉLIENNE À RABAT

Sexe, alcool et corruption

LA MISSION DIPLOMATIQUE israélienne au Maroc est au cœur d'un scandale et de plusieurs accusations de corruption. L'affaire a fait un grand bruit ces derniers jours depuis les révélations par des médias. Tel Aviv a rappelé hier le chef de la mission au bureau de liaison d'Israël au Maroc, David Govrin. Une mesure qui a été prise suite à des accusations de harcèlement sexuel sur des citoyennes marocaines dont il serait l'auteur.

Le ministère israélien des Affaires étrangères a annoncé l'ouverture d'une enquête concernant « de graves soupçons d'irrégularités » au sein de la mission diplomatique d'Israël au Maroc et au « centre desquelles se trouvent des allégations de harcèlement, de traites d'êtres humains ».

Selon ces médias, certaines plaintes émaneraient d'employées de la mission israélienne à Rabat. Ces employées de nationalité marocaine auraient été « victimes non seulement d'harcèlement, mais aussi de traite d'êtres humains ». Côté du makhzen, c'est le silence radio et aucune réaction officielle n'a été signalé sur ce qui s'apparente à un grand scandale.

L'affaire embarrasse les autorités sionistes, qui craignent un incident diplomatique avec le Makhzen, alors qu'il vient juste de raffermir ses relations avec ce pays en Afrique du Nord et constitue l'une de ses bases d'influence en Afrique.

Le ministère israélien des affaires étrangères a ouvert une enquête sur de "graves soupçons" concernant le chargé de mission israélien au Maroc, soupçonné d'exploitation de femmes locales et de harcèlement sexuel.

Selon une chaine de télévision turque, des diplomates et des politiciens israéliens de haut rang étaient impliqués dans cette affaire, soulignant que "le point focal de l'enquête est le comportement du chef de la mission israélienne, David Govrin, qui était auparavant l'ambassadeur d'Israël en Egypte."

La même source a fait savoir que "face à ces allégations, une importante délégation du ministère israélien des Affaires étrangères est arrivée en catastrophe à Rabat la semaine dernière, avec à sa tête l'inspecteur général du ministère, Hagai Behar."

Selon la chaine, "ce qui dérange les responsables du ministère (israélien) des Affaires étrangères, ce sont les graves allégations d'exploitation et de harcèlement de femmes locales par un fonctionnaire israélien."

Selon le site Al Arabiya citant des sources médiatiques israéliennes, David Govrin est visé par des accusations de corruption, et pour avoir dissimulé un cadeau « de grande valeur » offert par le roi du Maroc Mohamed VI à l'occasion de la date-anniversaire de la création d'Israël.

Pour rappel, avant de prendre ses fonctions d'ambassadeur au Caire, David Govrin a occupé d'autres postes au ministère israélien des affaires étrangères, entre autres directeur du département Jordanie, directeur du département de planification politique, premier secrétaire à l'ambassade de l'Etat sioniste au Caire et conseiller politique au sein de la délégation permanente israélienne auprès des Nations Unies

A la faveur de la normalisation, Rabat et Tel-Aviv ont décidé de rouvrir respectivement les bureaux de liaison fermés en 2000. Le 22 décembre dernier, le Maroc et l'entité sioniste ont signé un accord de rétablissement des relations diplomatiques entre les deux parties.

Mohamed Kouini

Page 04_Mise en page 1 07/09/2022 12:19 Page 1

DISTRIBUTION D'EAU POTABLE À BÉJAÏA

Une gestion rationnelle pour couvrir les besoins

L'ALGÉRIENNE des Eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa a réparé plus de 8000 fuites d'eau potable depuis le début de l'année en cours. Parmi les fuites le plus importantes on note celle observée sur la conduite reliant S'mina à Tala Markha considérée comme un point noir depuis plusieurs années. Ce programme initié depuis le début de l'été et bien avant d'ailleurs eu égard au manque de la ressource avec le renouvellement de quelques sections sur des conduites principales a permis à l'ADE de récupérer plus de 80% du déficit d'eau enregistré au niveau du barrage Tichi-Haf soit, environ 60 000M3 d'eau potable sur les 75 000M3 manquant ces trois dernières années. Un manque d'eau enregistré en raison de la baisse du niveau d'eau dudit barrage observé cette année encore à cause du manque de nouveaux apports pluviométriques. «Avec le système de compensation que nous avons établi, s'articulant sur plusieurs actions dont la réparation des fuites, l'entretien des réservoirs ainsi que l'entretien préventif, le renouvellement des conduites dans cadre d'un plan global notamment la conduite D600 sur 7km, alimentant trois communes en l'occurrence, Béjaïa, Tichy et Tala Hamza depuis la batterie de forages de l'Est d'Oued-Zitouna et Oued Djemaâ, municipalité d'Aokas, la réparation de la conduite D800 reliant Tichi-Haf à Béjaïa à Ibachiren, commune d'Oued-Ghir, sur 324m, la maintenance régulière des réseaux de la ville de Béjaïa, la distribution et la gestion rationnelle des quantités disponibles actuellement, nous arrivons à satisfaire les besoins des ménages en cette denrée vitale», a déclaré récemment M. Abdenour Sahraoui directeur de l'Algérienne des eaux de la wilaya de Béjaïa. Et d'ajouter : «le barrage de Tichi-Haf produit actuellement la moitié de la quantité qu'il produisait il y 'a quelques années qui était d'environ 130 000». M. Sahraoui dira encore : «le but étant d'arriver à gérer de manière rationnelle la ressource et garantir une alimentation régulière en eau potable en faveur de toute la population de manière durable et surtout durant les périodes de chaleurs, en attendant la période des pluies qui devrait voir le niveau de remplissage des barrages de la wilaya amélioré, soit dès le mois d'octobre ou le mois de novembre prochain». L'ADE a agi sur plusieurs aspects afin de garantir une alimentation d'eau régulière d'un jour sur deux soit notamment, par la réparation des fuites, l'entretien des réseaux, des stations et des équipements de manière générale, l'entretien des forages à l'arrêt, la réalisation et la mise en service de nouveaux forages avec le concours de la direction de l'hydraulique. Ainsi, 25 000m3 d'eau potable sont désormais produit par les forages mis en service et ceux réparés depuis un an. A ce propos, 17 forages qui étaient à l'arrêt les années précédentes ont été remis en service en plus de l'apport en eau de 11 nouveaux forages réalisés par la direction de l'hydraulique.

En outre, plus de 10 000 M3 ont été récupérés grâce à la réparation des conduites observées à travers de nombreuses communes. «Le déficit d'eau observé est compensée par l'eau de la source bleue», souligne notre interlocuteur. L'ADE a, par ailleurs mené une lutte contre les branchements illicites. A ce propos, 24 branchements illégaux ont été repérés dans deux communes.

N. Bensalem

RÉUNION DE L'UNION NATIONALE DES PAYSANS ALGÉRIENS

L'autosuffisance alimentaire en ligne de mire

Dans le cadre du cycle des rencontres régionales programmées par sa direction sous le slogan «Pour réaliser l'autosuffisance alimentaire», la salle de conférence Hadj Hamdi dit Arslan du pôle universitaire a abrité, hier, les travaux de la rencontre régionale des wilayas du Centre, sous la présidence du secrétaire général de l'UNPA (Union nationale des paysans algériens), Abdellatif Dilmi, en présence du wali de Médéa, Djahid Mous, des représentants du secteur agricole et des organismes publics d'accompagnement (banques et offices).

Deuxième du genre après celle qui s'est tenue samedi dernier à Constantine, la rencontre d'une journée à laquelle ont pris part une dizaine de wilayas du Centre, dont, entre autres Alger, Blida, Tizi-Ouzou, M'Sila, Aïn Defla, Bouira, Bejaia, Médéa, été consacrée à la problématique de la préparation de la prochaine campagne agricole labours-semailles dans l'objectif d'assurer la sécurité alimentaire du pays en matière de production céréalière et stratégique.

Ainsi, la rencontre intervient dans le cadre d'une meilleure préparation de la campagne agricole labours-semailles qui sera lancée dans les prochaines semaines, dans l'espoir de voir tomber les premières pluies automnales et par une meilleure application des itinéraires techniques préconisées par les services spécialisés du ministère de tutelle.

Dan son intervention, le secrétaire national de l'UNPA a mis l'accent sur les orientations contenues dans la politique de promotion des filières stratégiques et plus particulièrement l'intérêt accru accordé à la filière céréalière par les hautes autorités du pays



auxquelles ont été présentées les préoccupations des fellahs.

«Nous nous adressons aujourd'hui à tous les fellahs et à tous les éleveurs du pays du nord au sud et d'est en ouest, à cette importante catégorie de la population algérienne. Nous devons déployer nos efforts pour contribuer à l'amélioration du niveau de nos concitoyens et augmenter la production pour assurer notre souveraineté nationale».

Dans son allocution, le wali a mis en exergue le caractère de la wilaya ayant une vocation agro-sylvo-pastorale où plus de 60 % de la main-d'œuvre occupée est employée dans le secteur de l'agriculture qui absorbe à lui seul 1, 41 milliards de Da d'investissements par an.

Le même responsable soulignera la prépondérance de la filière céréalière qui occupe une importante superficie par rapport à la superficie totale agricole avec une superficie de 113.000 ha emblavée au cours de la campagne 2021/2022 et une récolte réalisée de plus de 1,72 millions de quintaux.

L'on aura remarqué que les débats n'ont pas toujours été sereins et que des accrochages verbaux ont émaillés certaines des représentants des wilayas qui ont d'ailleurs eu toute la latitude de s'exprimer librement quant à la désignation de leurs problèmes en matière d'acquisition d'équipements et d'intrants, etc.

Nabil Bey

EDUCATION NATIONALE

Prolongation des années de travail

LES TRAVAILLEURS du secteur de l'éducation peuvent désormais opter pour la poursuite de leur activité après l'âge légal de la retraite de 60 ans, a annoncé le ministère de l'Education nationale. Pour les travailleurs désirant prolonger leurs années de travail, il suffit de déposer une demande de prolongation d'années de travail avant le 30 novembre prochain. Ainsi, les directions de l'éducation de toutes les wilayas ont demandé aux directeurs des CEM et des lycées d'informer les employés, notant qu'ils peuvent désormais, s'ils le souhaitent, poursuivre leur activité au-delà de l'âge de la retraite. Les travailleurs concernés par cette mesure sont ceux devant prendre leur retraite au 31 août 2023. Ils pourront donc déposer leur demande, signée par eux et par les chefs d'établissement. Une fiche d'information devra être jointe au dossier de demande de prolongation.

Dans le détail, les dossiers doivent être déposés entre le 1er septembre et le 31 octobre prochain. Un engagement de non-rétractation doit être également fourni dans le dossier.

Cependant, afin que le dossier des demandeurs soit accepté, il doit remplir certaines conditions. Il s'agit de la date de naissance, qui doit être entre le 1er septembre et le 31 décembre 1962. Par ailleurs, les travailleurs nés entre le 1er janvier et le 31 août 1963 qui ont atteint l'âge légal de la retraite ouvrent également droit à cette prolongation. Cet âge légal est de 60 ans révolus pour les hommes et de 55 ans révolus pour les femmes sans enfants ou ayant des enfants de plus de 9 ans. Pour les femmes ayant 3 enfants, l'âge de la retraite est de 52 ans. Pour celles qui ont 2 enfants, cet âge passe à 53 ans, et à 54 ans pour les femmes ayant un seul enfant. Les femmes doivent également justifier d'au moins 15 ans de service effectif. Les intéressés souhaitant rester en service auront donc jusqu'au 30 novembre pour déposer leurs dossiers qui seront traités sur la base de ce qui était prévu par l'article 3 du décret exécutif n° 20-107 du 30 avril 2020, fixant les modalités de poursuite de l'activité après l'âge légal de la retraite.

Lynda Louifi

TIZI OUZOU

Des infractions à la réglementation du travail

DANS la wilaya de Tizi Ouzou, nombreux sont les employeurs à violer la réglementation du travail. En effet, ce ne sont pas moins de 4 607 infractions à l'obligation de déclaration à la sécurité sociale qui ont été enregistrées dans cette wilaya durant l'année écoulée. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur de l'agence locale de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS), Djamel Zitouni, à l'issue d'une communication qu'il a faite à l'occasion de la journée d'étude organisée par ses services. Ces infractions ne sont surtout pas à considérer comme exhaustives puisqu'elles ont été relevées par les inspecteurs de la CNAS à l'issue des 2 900 opérations de contrôle effectuées sur le terrain. Autrement dit, il n'est pas à exclure que des employeurs fraudeurs aient pu échapper aux agents contrôleurs de la CNAS. Et ce sont surtout des employeurs du secteur privé qui font dans la tricherie puisque ce ne sont pas moins de 4 607 infractions à la réglementation qui ont été enregistrées dans leurs rangs.

Le secteur public, quant à lui, a violé le code du travail durant ce laps de temps deux cents fois. «Le secteur privé est le plus enclin à la non-déclaration de ses employés», a souligné Djamel Zitouni. Il a tenu à avertir que ses services vont «intensifier les inspections et entamer des poursuites judiciaires contre les contrevenants».

Pour ce qui est de l'allocation chômage, le même responsable a déclaré que ses services s'attellent à présent à «une vaste opération de contrôle et de vérification concernant les bénéficiaires de l'allocation chômage pour débusquer les fausses déclarations».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Page 05_Mise en page 1 07/09/2022 12:20 Page 1

FÉMINICIDES

MEURTRES ENTRE QUATRE MURS

La plupart des crimes perpétrés à l'encontre des femmes sont la conséquence de conflits familiaux et ne sont pas dus au fait qu'elles soient des femmes. Cependant, le caractère genré du motif est présent dans la violence exercée contre les femmes, en raison du nouveau statut qu'elles occupent dans la société, notamment dans le milieu professionnel. C'est ce qu'a indiqué au* Jeune Indépendant *Noureddine Bekkis, professeur en sociologie.



Le féminicide est une question épineuse et critique en Algérie. Le phénomène prend des proportions graves. Selon le site Féminicides Algérie, 141 femmes ont trouvé la mort depuis 2020, alors que neuf d'entre elles ont été tuées depuis le début de l'année en cours.

Selon la même source, en moyenne, une femme est tuée chaque semaine en Algérie, un chiffre qui alerte sur la gravité du phénomène dans le pays. «L'année 2021 est la plus meurtrière avec 55 femmes tuées», est-il dit, et souvent le crime est commis par un proche de la victime.

Joint par le Jeune Indépendant, le sociologue a souligné que le féminicide n'a pas atteint l'ampleur prétendue. «Le phénomène est lié directement aux conflits familiaux. La femme n'a jamais été la cible de l'homme», a-t-il soutenu.

Au passage, le spécialiste a mis l'accent sur le crime d'honneur qui, d'après lui, a connu une baisse, laissant place aux conflits relationnels. Par ailleurs, il revient sur l'origine de la violence à l'égard de la femme, précisant que cette dernière a pris les commandes dans tous les domaines, en particulier dans le milieu professionnel. «Cette situation est à l'origine des conflits entre l'homme et la femme, d'où l'apparition de l'agressivité et de la violence», a-t-il expliqué.

Comme seule alternative pour remédier à ce problème, il estime que la société doit s'adapter à cette nouvelle situation pour tenter d'atténuer un tant soit peu cette violence.

«LE FÉMINICIDE EST UN CRIME SEXISTE PASSIONNEL»

Ce phénomène prend un caractère «sexiste passionnel», a tranché Nacira D., psychologue exerçant à Alger. Elle précise que «celui qui ôte la vie à une femme la considère comme sa propriété». Elle subit une multitude de violences, à savoir le harcèlement, les menaces et la manipulation, avant d'être assassinée», a-t-elle indiqué.

S'exprimant sur les causes qui sont à l'origine du fléau, la psychologue a fait savoir que celui qui commis un crime contre une femme a une personnalité pathologique, engendrée par un vécu traumatique ou une paranoïa. «L'assaillant est géré par l'instinct sexuel. Il a une structure mentale pathologique perverse», a-t-elle ajouté.

Nacéra D. a cité deux cas, enregistrés respectivement en 1982 et 1995, où deux femmes ont été tuées par leurs maris respectifs.

Elle a estimé que ces personnes, qu'elle a qualifiées de criminelles, doivent être condamnées à la perpétuité afin d'éviter une éventuelle récidive.

Pour en savoir davantage sur ce phénomène, *le Jeune Indépendant* a joint par téléphone Me Sihem Hammache, avocate au barreau d'Alger et militante au «Réseau Wassila», chargée des dossiers des femmes et enfants victimes de violence.

L'avocate a estimé que la «violence à l'égard des femmes est enracinée en Algérie», donnant l'exemple du mariage qui permet à l'homme d'avoir une sorte de domination sur la femme.

Dans les familles algériennes, «l'autorité est donnée aux frères, au père, aux cousins. La femme n'est pas libre et si elle ne se soumet pas à l'autorité masculine, elle est châtiée. Elle risque même d'être victime d'une violence qui peut se transformer en crime». «Nous avons tiré la sonnette d'alarme depuis longtemps mais il n'y a pas eu de vraie volonté pour protéger la femme», a-t-elle ajouté. En Algérie, il y a beaucoup de crimes contre les femmes. Ce phénomène existe depuis très longtemps. Depuis plus de 20 ans, le Réseau Wassila dénonce fermement les violences faites aux femmes dans la société algérienne, a-t-elle fait savoir.

L'avocate a expliqué : «Il y a toutes formes de violence. Ces dernières commencent par des violences physiques et verbales, et beaucoup d'entre les victimes finissent à la morgue. Nous nous sommes battues jusqu'à 2015. Nous avons pu obtenir quelques textes de loi, dans le code pénal, qui reconnaissent les violences faites aux femmes dans les espaces privés.»

Mme Hammache a précisé que l'un des articles reconnaît la violence faite aux femmes, notamment le harcèlement sexuel, dans le milieu du travail. Elle a affirmé que si l'auteur est un récidiviste, la peine peut aller jusqu'à cinq ans de prison. «La loi fait référence à la violence économique sur les femmes, à savoir l'époux qui prend l'argent de son épouse. Si cette dernière dépose plainte, il sera puni par la loi», a-t-elle expliqué. Abondant dans le même sillage, Me Hammache a ajouté : «Le code pénal punit les crimes contre les personnes, qui commencent par des menaces, des insultes et finissent par des violences physiques. L'article 264 jusqu'à l'article 3030 du code pénal condamnent toutes formes de violence.»

Elle a également évoqué la loi qui protège l'enfant, en l'occurrence la fille mineure, par la Délégation nationale pour la protection de l'enfant de moins de 18 ans, s'interrogeant si des mesures ont réellement été prises dans ce sens. A ce propos, elle a affirmé : «Lorsqu'un cas de violence est enregistré, on se dirige vers la Délégation nationale mais celle-ci estime que ce problème doit être réglé au niveau de la justice. Les deux doivent faire leur travail. Cette instance doit être indépendante et son personnel doit être issu de la société civile. Malheureusement, ce n'est pas le cas.» La militante en charge des droits de la femme n'est pas d'accord sur le concept «féminicide «. Selon elle, les violences contre les femmes doivent être prises en charge d'une manière particulière. «Quand la femme vient déposer plainte, il faut que des gens spécialisés assurent sa propre prise en charge.

Si cette dernière ne revient pas, il faut demander de ses nouvelles, pour ne pas avoir à la retrouver sur une table d'autopsie, surtout si la société commence à en parler, en exerçant sur elle des pressions pour qu'elle retire sa plainte», a-t-elle expliqué. Mme Hammache a notamment cité le cas de la jeune Kenza, assassinée par son père, et celui de la journaliste de Tv4, tuée de 17 coups de couteau par son époux. «On assiste à des égorgements, des décapitations, c'est très grave», a-t-elle alerté.

DES CRIMES ABOMINABLES À CIEL OUVERT

S'agissant des peines encourues suite à toutes ces violences, M. Hammache a expliqué que les crimes sont condamnés par la loi, qu'il y ait préméditation ou pas. Généralement, quand la victime vit sous le même toit que son agresseur, il y a préméditation. Les condamnations sont entre 15 et 20 ans, la perpétuité, ou la peine de mort, même si personnellement je suis contre la peine de mort, en plus d'une amende de 100 000 à 200 000 centimes, versés pour les ayant droits. Si la victime est morte, c'est au juge de définir l'indemnité parce que l'affaire passe en criminelle».

Mme Hammache a appelé à l'élaboration d'une stratégie efficiente pour protéger la femme. «Si l'on parle de féminicide, notre objectif est d'éliminer un système patriarcal qui opprime les femmes depuis des années et qui donne une priorité aux hommes sur les femmes. A ce moment-là, on ira vers une vraie pratique de la Constitution qui est pour l'égalité installée, un principe fondamental et un principe dans la convention relative aux droits des femmes», a-t-elle conclu.

Les féminicides ne font que se multiplier. Chaque cas est plus odieux que le précédent. Le nombre de victimes ne cesse d'augmenter, dans l'attente de mesures qui pourraient protéger les femmes de leurs bourreaux, bien que ces derniers ne soient pas étrangers à la victime.

En général, les coupables sont des époux, des frères ou des pères. Chacun de ces féminicides porte l'histoire d'une femme sauvagement agressée, violée et tuée. Les lois ne semblent pas décourager les criminels, dénués d'humanité, qui n'hésitent pas à mettre fin à la vie d'une femme. La plupart des gens se montrent offusqués par ces crimes alors que d'autres tentent de les justifier. Il est temps que les autorités concernées réagissent.

Un crime abominable a secoué la wilaya d' Oum El-Bouaghi, dans la commune de Fakrina, l'année précédente. Une infirmière divorcée, qui répondait aux initiales M. H., avait tenté sa chance sur la scène politique en participant aux élections législatives de juin 2021. La trentenaire n'avait pas d'enfants. Elle a été portée disparue avant d'être lynchée. L'agresseur a pu se débarrasser du corps en le brûlant et en l'enterrant pas loin de la commune. Plusieurs efforts ont été déployés pour le retrouver. Les unités de la Protection civile l'ont finalement retrouvé le 3 janvier à 12h51 puis transporté à l'établissement hospitalier de Aïn El-Beida afin de déterminer les causes et l'heure du décès. Les services compétents ont ouvert une enquête pour connaître les tenants et les aboutissements de ce crime odieux.

Les premiers éléments de l'enquête et les données fournies par la police scientifique ont pu déterminer les suspects, lesquels ont été interpellés. Les habitants de la région, quant à eux, ont lourdement condamné ce crime impitoyable, dont les circonstances restent mystérieuses.

Un autre cas vient s'ajouter à la longue liste des victimes à Oum El-Bouaghi, plus précisément dans la commune de Oued Nini, daïra de Fkirini. Il s'agit d'une femme sourde et muette âgée de 47 ans, connue pour sa tendresse, sa gentillesse et sa bienveillance. Elle était mariée depuis deux ans à un homme qui souffre du même handicap. Ce dernier la frappait et l'insultait. La femme a tenté de le fuir et de se libérer de ce cauchemar quotidien, en vain. Elle s'est confiée à plusieurs personnes concernant les violences qu'elle vivait. Elle a même eu un courage sans égal en dénonçant cette violence incessante aux services de la Gendarmerie nationale, lesquels n'ont pas réussi à la libérer de son bourreau.

Le 29 novembre 2021, son mari a lâchement et impitoyablement décidé de mettre fin à sa vie avec une arme blanche.

Un autre crime odieux a secoué la ville d'Annaba. La victime, une femme âgée de 38 ans, a été tuée, l'année dernière, par son mari au domicile conjugal, sis dans le quartier place d'Armes, au centre d'Annaba. Selon un journal arabophone, la victime a été égorgée par son mari, qui a laissé son corps gisant dans une mare de sang. Selon la même source, ce crime impardonnable s'est déroulé aux environs de 8 heures. «Le corps de la victime a été transporté par les éléments de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital d'Annaba», a noté le même média. Une enquête a été ouverte par les éléments du service de sécurité afin de déterminer les circonstances exactes de ce crime injustifiable et d'établir les mobiles qui ont poussé l'assassin à commettre ce crime abominable.

Samia Acher

LITTORAL DE BOUMERDES

Visiteurs et estivants affluant en grand nombre vers ces sites

Les espaces boisés parsemant le littoral de Boumerdes, de Dellys à l'Est jusqu'à Boudouaou El Bahri à l'Ouest, en passant par le chef-lieu de wilaya, sont devenus le point de convergence des visiteurs et estivants affluant de l'intérieur et de l'extérieur de la région.



Chaque été une activité particulière, plus ou moins importante, anime ces espaces, en dépit des carences enregistrés, en matière d'hygiène notamment, a constaté la presse locale.
Les familles affluant en grand nombre vers ces sites, principalement les week-end, y trouvent toutes les conditions nécessaires ainsi que des espaces de jeux pour enfants, de quoi se détendre et respirer la brise marine, loin du brouhaha des plages envahies par les estivants.
De nombreuses mamans ont confié leur « préférence pour ces espaces, du fait qu'ils leur permettent de deviser en toute tranquillité avec d'autres familles, à l'ombre des arbres et loin du bruit et de la chaleur », ont-elles observé.
D'autres familles ont affirmé qu'elles préfèrent ce type de tourisme car « il est peu coûteux et économique ».
La forêt du Sahel de Zemmouri El Bahri fait partie des destinations les plus prisées par les visiteurs de la wilaya. Elles constituent le lieu préféré de nombreuses familles, jeunes et randonneurs de différentes wilayas du pays.
En effet, un grand nombre de familles en quête de détente convergent quotidiennement vers cet espace boisé aux arbres luxuriants (pins maritimes), agrémenté d'une riche végétation et surplombant une plage de sable fin.
D'autres espaces similaires de la côte de Boumerdes sont, également, fréquentés par les familles, dont notamment la forêt de Corso, privilégiée pour sa proximité de la plage et son accès facile.
La forêt de Bouarbi à Dellys, à l'Est, est également considérée parmi l'un des plus importants espaces verts surplombant la mer et le vieux port de l'ancienne Casbah. Elle attire un grand nombre de familles pendant la saison estivale.
Une même dynamique est constatée au chef-lieu de Boumerdes, depuis le début de la saison estivale. Les espaces verts surplombant le front de mer, dont les jardins « fête de la Victoire et l'Indépendance » attirent, en soirées, un grand nombre de familles en quête de repos, de détente et de fraîcheur. De nombreuses familles ont exprimé leur
« satisfaction à l'égard de ces espaces de verdure disséminés le long du littoral de la région », tout en recommandant leur entretien et préservation, et surtout de les garder propres en s'abstenant d'y jeter des déchets.Venue avec sa famille pour la première fois à la forêt de Zemmouri de Boumerdes, Mme. Moumene d'Ouargla a loué l'importance de ces espaces naturels, appelant à « profiter de la saison estivale pour y passer d'agréables moments loin du bruit et du brouhaha de la ville ».
Exprimant leur joie d'être venues à Boumerdes, de nombreuses autres mamans ont relevé la nécessité de préserver ces sites appelant à l'implication de tout un chacun, à cet effet.
Si la sécurité et la tranquillité sont assurées, grâce à la présence visible de la gendarmerie nationale, qui lutte contre le phénomène du squat des plages et des parkings anarchique, grâce à des patrouilles pédestres et mobiles (de journée comme de nuit), le manque d'hygiène demeure le point noir de ces espaces, comme décrié par les vacanciers, sur place.
De nombreux estivants ont, en effet, déploré l'absence quasi totale d'hygiène et le peu d'intérêt accordé à la salubrité des lieux par certains visiteurs, appelant à la nécessité de remédier à cette situation pour promouvoir ce type de tourisme.
Sur ces lieux de détente, il est constaté la prolifération des déchets, en dépit de l'aménagement de sites pour déposer les détritus.
Des familles n'hésitent pas à y abandonner différents déchets après leur départ, en fin de journée, tandis que d'autres y cuisinent leur nourriture, inconscientes du risque d'incendies et indifférentes aux appels et campagnes de sensibilisation initiées par les autorités concernées.
Selon le directeur de l'entreprise « Madi Net » en charge de l'hygiène à Boumerdes, Ahmed Ammi Ali, l'établissement a mobilisé une centaine d'agents pour assurer la propreté de ces sites, dans le cadre de son plan général d'hygiène pour cette saison estivale. « L'entreprise assure quotidiennement l'enlèvement de quantités considérables de déchets, pour remédier au manque d'hygiène au niveau de ces sites », a-t-il affirmé.
A cela s'ajoute « la programmation de campagnes de nettoyage, chaque week-end, en coordination avec les communes concernées, les associations de la société civile et les estivants », a-t-il souligné.

R.R

LAGHOUAT

Installation des transformateurs pour renforcer l'approvisionnement électrique

SEIZE NOUVEAUX transformateurs électriques ont été installés dans différentes communes de la wilaya de Laghouat dans le cadre de l'amélioration de l'approvisionnement en énergie électrique, a-t-on appris hier, de la direction locale de la Sonelgaz-Distribution.
D'un coût de 332 millions DA puisés du programme d'investissement de la Sonelgaz, ces nouvelles installations, raccordées au réseau de 40 km de lignes de basse tension, devront renforcer le réseau de distribution de l'électricité et mettre un terme aux perturbations et coupures récurrentes du courant électrique, a expliqué le chargé de la communication de l'entreprise, Mourad Ghalem.Ce programme d'équipement cible, selon le même responsable, les centres et agglomérations urbains et les exploitations agricoles implantées à travers différentes communes de la wilaya.
M. Ghalem a relevé, à ce titre, que la wilaya de Laghouat a enregistré jusqu'ici l'installation de pas moins de 2.067 transformateurs, la réalisation d'un réseau de basse tension long de 3.262 km, et un linéaire de 3.868 km haute tension, ayant permis une sensible amélioration du réseau à la satisfaction de plus de 116.000 abonnés.
A ces actions viennent s'ajouter la mise en œuvre d'un programme d'entretien et de maintenance de 400 transformateurs, d'une distance linéaire de 700 km des réseaux de basse et haute tensions, en sus de la mobilisation des équipes d'intervention au niveau des différentes communes et centres de transformation électrique de la wilaya. Selon M. Ghalem, la Sonelgaz de Laghouat s'emploie à assurer un service qualitatif par la mobilisation des moyens humains et matériels pour mettre en œuvre son programme d'investissement en coordination avec les services de la wilaya qui ont, pour leur part, accordé toutes les facilités à l'effet de concrétiser les projets de développement local.

R.R

M'SILA

Renforcement de 12 nouvelles cantines scolaires pour la rentrée 2022-2023

LE SECTEUR de l'éducation dans la wilaya de M'sila sera renforcé au titre de la rentrée prochaine 2022-2023, de douze nouvelles cantines scolaires, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.
Ces nouvelles structures, financées dans le cadre des plans communaux de développement et du fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, offriront plus de 4.000 repas par jour, ont indiqué les services de la wilaya.
Elles sont en majorité localisées dans les zones rurales, a-t-on précisé.
La réception des 12 nouvelles cantines scolaires contribuera à généraliser la restauration au sein de 600 écoles primaires dont dispose la wilaya de M'sila et mettre fin aux cantines installées dans des locaux inadaptés tels que des classes et des locaux administratifs reconvertis en cantines scolaires, a-t-on ajouté de même source.
La majorité des écoles primaires opérationnelles dans la wilaya de M'sila disposeront dès l'année scolaire 2022-2023 de cantines, a affirmé la même source.
Plus de 540 cantines scolaires servent des repas complets aux écoliers de cette wilaya où 600 écoles primaires sont opérationnelles, atteignant plus de 90%, selon la même source, qui a souligné que ce taux est « le plus élevé à l'échelle nationale ».
Les cantines scolaires réalisées durant les dix dernières années sont "toutes conformes aux normes", ont ajouté les services de la wilaya.
Le secteur de l'éducation dans la wilaya de M'sila a été renforcé depuis 2015 de plus de 100 cantines scolaires, dont 40 se situent dans les zones d'ombres et les zones éloignées, ont conclu les services de la wilaya.

R.R

EL-OUED

53.500 paquets de cigarettes saisie par la gendarmerie

LES ÉLÉMENTS de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la commune de Oued El-Alenda à 20 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, ont procédé à la saisie de 53.500 paquets de cigarettes de marque étrangère destinés à la contrebande, a indiqué un responsable de ce corps de sécurité.
« L'opération est intervenue après exploitation d'informations faisant état de mouvements suspects d'individus spécialisés dans le trafic de cigarettes de marque étrangère qui tentaient de faire passer une quantité considérable par le territoire de la wilaya, a précisé le commandant de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale.
Les mêmes services ont mis en place un plan pour déjouer cette opération en intensifiant les recherches et les investigations et en fermant tous les accès au niveau de tous les quartiers de la commune.
Ces mesures ont permis de repérer une camionnette sur une route déclassée dans le territoire de la commune. La fouille du véhicule a permis de découvrir 15.000 paquets de cigarettes dissimulés dans la camionnette.
Les investigations préliminaires menées par les mêmes services ont permis de découvrir une autre camionnette comprenant 38.500 paquets de cigarettes.
Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête approfondie pour déterminer les circonstances de cette affaire. Le mis en cause principal a été déféré devant la juridiction compétente pour parachever les procédures d'enquête. Les deux autres mis en cause sont en état de fuite.

R.R

AGRICULTURE À MÉDÉA

L'Etat prête à s'impliquer dans la prise en charge des problèmes du secteur

Le secrétaire général de l'union des paysans algériens (UNPA), Abdellatif Dilmi, a souligné hier, à Médéa, que la volonté du gouvernement à trouver des solutions aux problèmes auxquels est confronté le secteur de l'agriculture incitera les agriculteurs à déployer plus d'efforts pour le développement du secteur.

Intervenant à l'occasion de la tenue d'une rencontre régionale des bureaux de wilayas du centre du pays de l'UNPA, Dilmi a déclaré que la « volonté affiché par le gouvernement de s'impliquer dans la prise en charge des problèmes et des écueils sur lesquels bute le secteur de l'agriculture, nous incite à se mobiliser davantage sur le terrain afin de concrétiser les objectifs tracés par notre organisation ».

« Le travail entamé depuis quelques mois avec les différents départements ministériels, aussi bien celui de l'agriculture, l'industrie, les ressources en eau ou l'emploi pour trouver une solution aux problèmes que rencontrent les agriculteurs va se poursuivre et s'intensifier », a souligné le SG de l'UNPA devant les délégués des treize wilayas du centre présent à cette rencontre.

Il a évoqué, à cet égard, certains des principaux écueils qui nécessitent une réelle prise en charge et qui sont en mesure, selon lui, d'impulser une nouvelle dynamique au secteur de l'agriculture et lui permettre de jouer pleinement son rôle de locomotive de l'économie nationale.

Il a cité entre autres, « la problématique du foncier agricole, la difficulté d'accéder à la propriété des terres exploitées, la faiblesse de l'investissement agricole, l'insuffisance du soutien à certaines filières, outre le retard accusé dans le domaine de la mécanisation de l'outil de production et les carences en matière de couverture sociale ».



Le règlement de ces questions « aura un grand impact sur le secteur, et incitera les agriculteurs à déployer plus d'efforts et à se consacrer entièrement dans la mise en œuvre des objectifs tracés, en particulier le développement de la céréaliculture et des cultures stratégiques », a-t-il affirmé.

R.R

UNIVERSITÉ ORAN 1

Ouverture de 8 nouvelles spécialités dans les cycles de Master et Licence

L'UNIVERSITÉ ORAN 1 « Ahmed Ben Bella » a été renforcée par l'ouverture de huit nouvelles spécialités dans les cycles Master et Licence, à compter de cette année universitaire 2022-2023, a-t-on appris du chargé de communication de cet établissement de l'enseignement supérieur.

Labassi Mohamed a indiqué que de nouvelles spécialités ont été ouvertes dans le cycle Master, à savoir « chimie physique dans le domaine des sciences des matériaux », « sciences de la matière et des instruments de mesure » dans le domaine des sciences technologiques, et « biologie de la reproduction et de l'évolution ».

Dans le domaine des sciences biologiques, une nouvelle spécialité, « immunologie et sciences de la santé », a été créée, et en mathématiques et informatique, la spécialité « mathématiques fondamentales et appliquées » a été introduite, tandis que les sciences économiques et commerciales ont été renforcées avec l'ouverture de la spécialité « gestion des organisations et ressources humaines ».

En cycle de licence, la spécialité « procédés d'analyse, de contrôle et de qualité » a été ouverte au sein du domaine de l'ingénierie des méthodes, et la spécialité « Biotechnologie et Génome végétale » dans le domaine des sciences de la nature et de la vie, selon le même responsable.

Au cours de cette nouvelle année universitaire, 6.137 nouveaux étudiants devraient rejoindre l'université Oran 1 « Ahmed Ben Bella », en attendant les transferts qui seront clôturés avant la mi-septembre en cours. Les nouveaux étudiants sont répartis sur vingt filières et domaines d'enseignement dispensés dans les facultés et instituts de l'université.

L'Université Oran 1 comprend cinq facultés et deux instituts : la Faculté des sciences exactes et appliquées, la Faculté des sciences naturelles et de la vie, la Faculté de médecine, la Faculté des lettres et arts arabes, la Faculté des sciences humaines et de la civilisation islamique, l'Institut des Sciences et technologies appliquées et l'Institut de traduction, rappelle-t-on.

R.R

CHLEF

Démantèlement d'un réseau criminel : 8 kg de kif saisie

LA BRIGADE MOBILE de la police judiciaire (BMPJ) de la sûreté de wilaya de Chlef, a saisi huit kg de kif traité suite au démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogues et de substances psychotropes, a-t-on appris, hier, auprès de ce corps sécuritaire.

Selon un communiqué émis par la cellule de communication de la sûreté de wilaya, la BMPJ a procédé à l'arrestation de cinq individus activant dans un réseau criminel de trafic de drogues à travers la wilaya, avec la saisie de 8 kg de kif traité, dans le cadre de ses efforts de lutte contre le trafic de drogue sur son territoire de compétence.

Cette opération a été réalisée suite à des informations portant sur la présence d'individus se préparant à la commercialisation de drogues sur le territoire de compétence. Les investigations menées ont permis l'arrestation de cinq individus, âgés de 27 à 38 ans, à bord d'un véhicule, a ajouté la même source.

La fouille du véhicule en question a permis, selon le même communiqué, la découverte de 8 kg de kif traité, en plus d'une somme de près de 800.000 DA, issue de la vente de cette drogue.

Les mis en cause dans cette affaire ont été déférés devant les autorités judiciaires de Ténès, a conclu le même document.

R.R

TIZI-OUZOU

Sécurité sociale : plus de 4.000 infractions enregistrées en 2021

PAS MOINS de 4.607 infractions à l'obligation de déclaration à la sécurité sociale ont été enregistrées à Tizi-Ouzou durant l'année 2021, a indiqué hier, le responsable de l'agence locale de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS).

S'exprimant lors d'une journée d'étude au profit des employeurs organisés par la CNAS, le directeur local de la CNAS, Djamel Zitouni a fait savoir que 4.607 infractions ont été recensées lors de 2.900 inspections effectués par les agents de son organisme.

Le secteur privé se taille la part du lion avec 4.407 infractions tandis que seulement 200 cas ont été enregistrés au niveau du secteur public.

« Le secteur privé est le plus enclin à la non déclaration de ses employés », a-t-il souligné avertissant que ses services vont « intensifier les inspections et entamer des poursuites judiciaires contre les contrevenants ».

Sur un autre chapitre, le même responsable a indiqué que ses services s'attèlent à une « vaste opération de contrôle et de vérification concernant les bénéficiaires de l'allocation chômage pour débusquer les fausses déclarations ».

« Notre travail est de vérifier l'authenticité des déclarations fournies par les bénéficiaires et, en cas, de fausse déclaration, le signaler à l'Agence de wilaya de l'emploi (AWEM) qui est habilité à saisir la justice », a-t-il dit.

R.R

MASCARA

Des écoles bénéficieront de l'opération d'équipement de tablettes numériques

VINGT-TROIS écoles primaires de la wilaya de Mascara ont récemment bénéficié de l'opération d'équipement de tablettes numériques en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2022-2023, a-t-on indiqué hier, à la Direction locale de l'éducation.

L'opération d'équipement, qui s'inscrit dans le cadre du programme national de l'école numérique lancé par le ministère de l'Education nationale, a touché, dans un premier temps, 23 écoles primaires situées dans différentes communes de la wilaya, a-t-on relevé de même source, précisant que cette initiative sera généralisée au reste des écoles primaires au cours de l'année scolaire 2022-2023.

L'opération vise à alléger le cartable scolaire, à permettre l'utilisation de livres numériques et à encourager l'éducation numérique des élèves, ce qui les aidera à réussir sur le plan pédagogique, selon la même source.

D'autre part, la direction de l'éducation de la wilaya de Mascara a fait part du lancement d'une opération d'équipement des classes de plus de vingt écoles primaires en casiers réservés aux manuels scolaires, à l'initiative des autorités de la wilaya en vue d'alléger le cartable scolaire.

Concernant la distribution des manuels scolaires, les responsables de l'éducation de la wilaya ont indiqué que son taux a atteint les 100%, sachant qu'il est prévu l'ouverture de 53 points de vente au niveau des différents établissements scolaires des trois cycles de l'enseignement.

Sur un autre plan, le secteur de l'éducation de la wilaya sera renforcé, à la rentrée prochaine, de huit établissements scolaires, dont trois groupes scolaires dans les communes d'El-Menaouer, Tighenif et Sidi Bousaïd, trois CEM dans les communes de Tighenif, Oued El-Abtal et Maoussa, ainsi que deux lycées d'une capacité comprise entre 800 et 1.000 places dans les communes d'El-Kort et Mascara, a-t-on souligné.

R.R

AFFAIRE POGBA :

« J'ai confiance en la parole d'un coéquipier », assure Mbappé

« JE PRÉFÈRE FAIRE confiance à la parole d'un coéquipier », a expliqué Kylian Mbappé, indirectement impliqué dans l'affaire Paul Pogba, qui l'a « appelé » et lui « a donné sa version des faits », a-t-il précisé lundi en conférence de presse. Cible de tentatives d'extorsion se chiffrant en millions d'euros, Paul Pogba se retrouve au cœur d'une rocambolesque affaire. Le nom de la star du football français Kylian Mbappé apparaît à son corps défendant dans le dossier, Paul Pogba ayant expliqué aux enquêteurs que « ses maîtres chanteurs voulaient le discréditer en diffusant des messages dans lesquels il aurait demandé à un marabout de son entourage familial de jeter un sort » à l'attaquant du PSG, ce qu'il dément. « C'est sa parole contre celle de son frère (Mathias), je vais faire confiance à sa parole, dans l'intérêt de l'équipe de France », a ajouté Mbappé, qui s'exprimait avant le match de Ligue des champions contre la Juventus Turin, mardi (21 heures).

« Je vais voir comment se passe, mais je suis assez détaché de tout ça », a-t-il commenté. Interrogé pour savoir si cette affaire pouvait détériorer ses rapports avec Paul Pogba, Mbappé a répondu :

« Non. Au jour d'aujourd'hui, je préfère faire confiance à la parole d'un coéquipier, il m'a appelé et m'a donné sa version des faits. » Mbappé « ne montre aucun signe d'agacement ou d'inquiétude », avait assuré mardi dernier l'entraîneur du PSG Christophe Galtier.

MAN CITY :

Bernardo Silva explique pourquoi il veut changer d'air

PISTÉ par le FC Barcelone et le PSG, Bernardo Silva (28 ans) a finalement été retenu par Manchester City. S'il se dit prêt à tout donner pour le club anglais, le milieu offensif n'a jamais caché sa volonté de changer d'air. "Ma culture est un peu différente de votre culture en dehors du terrain. J'aime Manchester, les gens ici sont très gentils, mais la façon dont ils me traitent dans la rue, dans les bars, les restaurants est un peu différente de celle d'où je viens. Parfois, vous voulez quelque chose de différent, a soutenu l'ancien joueur de Monaco face aux journalistes.

Cette situation n'a rien à voir avec le fait que Manchester soit une bonne ville et que je suis heureux d'y rester. Je reste ici pour cette saison. Si je dois rester pour deux ou trois saisons supplémentaires, je ferai toujours de mon mieux pour ce club.

" Des propos relayés par Maxifoot.

PREMIER LEAGUE

Avec Antony, Manchester United a trouvé son chaînon manquant

Manchester United a décroché dimanche, lors du choc contre Arsenal, un quatrième succès de rang en championnat (3-1). Le signe que tout va beaucoup mieux pour les Red Devils, qui ont en plus trouvé leur "chaînon manquant" selon Erik Ten Hag : le Brésilien Antony, auteur de l'ouverture du score pour son premier match.

100 millions d'euros pour un joueur talentueux mais irrégulier, qui pesait au moment de son arrivée 82 matches avec l'Ajax Amsterdam. Antony a, un court instant, d'abord symbolisé un mercato qui marche totalement sur la tête de l'autre côté de la Manche. Mais il ne lui a fallu que 35 minutes, lors de sa première titularisation sous ses nouvelles couleurs, dimanche contre Arsenal (3-1), pour symboliser autre chose : le renouveau des Red Devils.

Un pied gauche parfaitement ouvert pour trouver le petit filet opposé et ouvrir le score, et l'ailier brésilien avait déjà marqué son territoire à Old Trafford. Le joueur de 22 ans a célébré avec rage, embrassant (déjà) son écusson avec passion. De quoi conquérir le cœur de ses supporters. Et raviver la flamme avec Erik ten Hag, qui avait déjà été son coach du côté de l'Ajax. "Je pense que nous avons tous vu quelle menace Antony représente. Sa vitesse et sa créativité peuvent faire de lui un grand danger en Premier League, a souligné le coach néerlandais au micro de Sky Sports à l'issue de la rencontre. Il nous manquait un joueur sur le côté droit, parce que tous les joueurs qui pouvaient y jouer, comme Sancho et Rashford, préfèrent être dans l'axe ou à gauche. Maintenant, nous avons un joueur qui peut très bien jouer dans le couloir droit. C'était un chaînon manquant". On en oublierait presque Cristiano Ronaldo, de nouveau sur le banc au



coup d'envoi et entré en jeu pour une grosse demi-heure. Mais United dispose désormais d'une pointe qui prend parfaitement la profondeur avec Rashford, et de deux purs ailiers "faux pied", avec Sancho et Antony. Trois joueurs complémentaires qui savent aussi permuter, dézonner. "Notre attaque est très forte, ils ont de la créativité, de la vitesse.

C'est la première fois qu'ils jouaient ensemble (Antony et Rashford), et c'était beau à voir", s'est félicité Ten Hag dans l'émission "Match Of The Day". Reste qu'en bon coach, il n'a pas oublié la formule indispensable au moment d'évoquer de nouveau Antony : "Il a été très bon, mais je pense qu'il peut s'améliorer". En 58 minutes, le Brésilien n'a par exemple réussi aucun dribble, lui qui en a réussi quatre par rencontre en moyenne sur ses deux matches d'Eredivisie en début de saison. Sans compter qu'il n'a réalisé que 13 passes, ce qui donne une idée de sa marge de progression - et c'est bien normal - dans son intégration au collectif mancunien.

Il a en revanche frappé trois fois, cadré deux fois, marqué une fois, tout en faisant sérieusement son travail défensif. Tout ce qu'on lui demandait, en somme, dans le jeu de transitions mis en place par Ten Hag dimanche, mais aussi et surtout dans l'engagement. "On a vu qu'Arsenal joue mieux ensemble, a plus d'habitudes. Mais notre état d'esprit nous a apporté la victoire", a souligné le technicien.

Et à ce niveau-là, Antony est loin d'avoir dénoté, bien au contraire, lui qui n'a pas hésité à haranguer la foule et confronter ses adversaires. Au-delà de son but, l'ancien de Sao Paulo a donc marqué des points parce qu'il s'est parfaitement fondu dans un United qui va beaucoup mieux.

Dans une équipe qui, selon son coach, a livré dix premières minutes qui étaient "les meilleures de la saison". Et qui n'avait plus gagné quatre matches de suite en Premier League depuis mars-avril 2021. "C'était un gros test pour nous aujourd'hui, a réagi Marcus Rashford, passeur décisif pour Antony et double-buteur. Nous avons a relevé le challenge et nous pouvons être fiers de nous". Un résumé qui se lit avec les deux grilles : collective et individuelle.

US OPEN :

L'Australien a livré une vraie démonstration face au numéro 1 mondial

FANTASQUE mais sacrément costaud, Nick Kyrgios fait tomber le tenant du titre Daniil Medvedev

Flamboyant, électrique, fantasque, mais en contrôle, Nick Kyrgios s'est affirmé comme un sérieux candidat au titre à l'US Open, dimanche, en éjectant des 8es de finale le tenant Daniil Medvedev, qui perd également avec cette défaite sa place de numéro 1 mondial. L'Australien de 27 ans, qui accède pour la première fois aux quarts du Majeur new-yorkais, a terrassé le Russe (7-6, 3-6, 6-3, 6-2), envoyant un message à la concurrence. Sa performance majuscule, sur le Arthur-Ashe suintant de moiteur, a été l'éclatante confirmation d'une véritable mue observée ces derniers mois, après deux années noires plombées par une dépression et des pensées suicidaires. Son tennis a été inspiré, percutant et fin, sans fausse note ni peur ni frein, à l'image du tie-break de haute volée, remporté au forceps, en ayant effacé au passage trois balles de premier set. « Je suis heureux d'être enfin capable de montrer à New York à quel point je peux bien jouer, a dit le finaliste du dernier Wimbledon après la rencontre. Je m'amusais beaucoup, je profitais de chaque moment. Je suis vraiment fier de ça. » L'Australien a évidemment dégoupillé de temps en temps, avec des raquettes balancées, des cris de frustration, et même un moment de folie assez incroyable, lorsqu'il a contourné le filet, au début du troisième set, pour remettre dans le court un revers de Medvedev pourtant dehors. « Je croyais avoir le droit. Ça va être partout sur les réseaux sociaux et je vais passer pour un idiot », a-t-il ri. Mais il a toujours su se ressaisir pour aller chercher la gagne. « C'était une expérience incroyable évidemment de battre le numéro 1 mondial sur le Arthur-Ashe », a-t-il apprécié, tout en restant lucide :

« C'est seulement un 8e de finale. Je n'ai pas trop célébré, parce que je sais que si je joue contre lui neuf fois de plus, il sera probablement au-dessus de moi la plupart du temps. » Son adversaire, lui, avait la mine des mauvais jours en conférence de presse. « J'essaye de faire bonne figure… Je ne vais pas pleurer dans la salle de conférences de presse… Mais je suis déçu, n'a-t-il pas caché. Pendant quelques jours, je vais juste être triste, regarder mon téléphone, mon ordinateur ou des séries. » Ce qui ne l'a pas empêché de rendre hommage au niveau de jeu de l'Australien. « C'était un match de haut niveau. J'ai affronté Novak (Djokovic), Rafa (Nadal), qui jouent tous très bien. Nick aujourd'hui a joué un peu à ce niveau-là, a estimé Medvedev. S'il continue comme ça jusqu'à la fin du tournoi, il a toutes les chances de le gagner. »

Margaret Court s'estime plus méritante que Serena Williams

DANS UNE RÉCENTE INTERVIEW, la recordwoman de titres en Grand Chelem (24) a regretté le manque de considération du milieu du tennis à son égard, y compris celui de Serena Williams. Lorsqu'elle a acté l'annonce de sa retraite après sa défaite au troisième tour à l'US Open contre l'Australienne Ajla Tomljanovic samedi, Serena Williams a été célébrée dans le monde entier comme la GOAT du tennis féminin, la plus grande joueuse que le tennis ait à jamais engendrée.

Des hommages unanimes et légitimes mais qui ont, semble-t-il écorché l'oreille sensible de l'Australienne Margaret Court qui devance l'Américaine d'une tête au nombre de Grands Chelems remportés au long de leur carrière respective (24 titres).

Poindrait-il un zeste de jalousie, voire de rancoeur, à l'égard de sa jeune challenger de 40 ans dans l'interview qu'elle a donnée récemment au Daily Telegraph ? C'est la question que l'on est en droit de se poser quand celle qui a archi dominé le circuit féminin de 1960 à 1973 déclare : « Serena, je l'ai admirée en tant que joueuse, mais je ne pense pas qu'elle m'ait jamais admirée. » La joueuse de 80 ans défend son palmarès, l'estimant davantage méritant à ses yeux que celui de la Floridienne : « Serena a joué sept ans de plus que moi. Personnellement, j'ai terminé au début de la trentaine. » « Je suis revenue après deux bébés. Après mon premier bébé, j'ai gagné trois des quatre Slams. Et Serena n'a pas gagné un Majeur depuis qu'elle a eu un bébé. » Elle a également rappelé à ses détracteurs qu'elle avait un bilan supérieur à Williams après qu'elles furent devenues mères :

« Je suis revenue après deux bébés. Après mon premier bébé, j'ai gagné trois des quatre Slams. Et Serena n'a pas gagné un Majeur depuis qu'elle a eu un bébé. » Court a également dénoncé les allégations de ceux qui disent que ses 11 titres en simple de l'Open d'Australie auraient moins de valeur que les sept de Serena Williams. Depuis de nombreuses années, la vétérane s'estime rejetée par les amoureux du tennis en raison de ses croyances chrétiennes qui l'ont amenée à s'opposer au mariage homosexuel, lorsqu'il a été proposé en Australie en 2017, ou à déclarer deux ans plus tard que les transsexuels étaient une « création du diable et non de Dieu ».

UAFA ARAB CUP U17 – 2022

En réussite l'Algérie file en finale et affrontera le Maroc

Nos « baby fennecs » s'offrent, au bout d'un long suspense, la meilleure équipe de cette coupe arabe pour les moins de 17 ans, et accèdent en finale. L'Algérie affrontera ainsi le Maroc, dans un derby maghrébin enflammé, ce jeudi 8 septembre à 20h00, au de Stade de Sig.

PAR RABAH AZIZI

Des « Verts », pas si petits que ça, qui stoppent une belle équipe saoudienne jusqu'ici favorite pour remporter ce tournoi. Après un combat tactique et rugueux, des actions bien menées des deux côtés, et des tirs brillamment bloqués par Mastias et son adversaire saoudien, le match, haletant, s'achève sur un zéro à zéro. Duel serré entre la meilleure défense et la meilleure attaque de cette coupe. C'est donc à la fatidique épreuve des tirs aux buts que nos talentueux espoirs se sont imposés contre des « faucons » saoudiens qui étaient bien partis pour décrocher le titre. Avec aucun pénalty raté pour nos jeunes « Verts », et un Youcef Badani qui guide les siens en transformant son pénalty, un Meslem Anattof chambreur qui marque à son tour et qui déstabilise le meilleur buteur Talal Haji qui envoie le ballon au-dessus de la barre transversale, un Youcef Belkaid qui transforme brillamment son penalty et enfin, un Fethi Kessassi qui s'est élancé comme un grand inscrivant le but qui va sceller le sort de l'Arabie Saoudite et de la rencontre, en transformant le pénalty final du match, sur le score de 5 TAB à 4. À saluer la solidité de Hammache Mastias dans la cage et nos jeunes défenseurs qui ont su rester solidaires tout au long des 90 minutes de la rencontre et ont su empêcher une attaque très adroite devant les buts, de marquer pour la première fois depuis le début de cette Arab Cup. L'entraineur algérien, Rezki Remane donne tous les crédits de la victoire à ses joueurs, en affirmant que ses poulains ont « fait preuve de professionnalisme en restant concentrés tout au long de la rencontre », tout en mettant en lumière l'importance du public qui s'est montré nombreux au stade pour encourager ses cadets, en déclarant aussi que « l'équipe reste encore concentrée et est déjà tournée vers la prochaine étape », la finale de cette compétition. Quant à lui, l'entraineur de l'Arabie Saoudite félicite nos joueurs qui ont bien joué leur coup et les supporters qui ont su faire de ce match une fête de football. C'est dans une grosse affiche de derby maghrébin que le match final se déroulera.

Les « lionceaux de l'Atlas » se sont qualifiés en s'imposant deux buts à zéro face à une belle équipe du Yémen ce lundi soir. Saïd Chaib et ses joueurs voudront faire tomber le pays hôte de cette coupe. Alors que la meilleure défense du tournoi ne se laissera pas faire, Rezki Remane galvanise ses troupes pour triompher à domicile face aux rivaux de toujours dans un contexte d'une finale ô combien importante !

ILS ONT DIT... ILS ONT DIT ... ILS ONT DIT ....

REZKI REMMANE (SÉLECTIONNEUR D'ALGÉRIE) :

"C'est la victoire des joueurs qui ont appliqué à la lettre les consignes que je leur ai données. Ils ont fait preuve d'un grand professionnalisme sur le terrain, et je les salue pour les efforts qu'ils ont consentis. Je dois aussi mettre en valeur l'apport de notre public qui nous a encouragé du début jusqu'à la fin de la partie. Nous sommes très heureux de cette qualification qui vient récompenser un long travail réalisé avec ces jeunes. Je ne peux m'exprimer sur la finale, car je suis encore sous l'effet de l'émotion. Cela dit, je n'omets pas aussi de dédier cette qualification à ma famille qui m'a beaucoup soutenu".

ABDELOUAHAB NACER EL HARBI (SÉLECTIONNEUR D'ARABIE SAOUDITE) :

"Félicitations d'abord à la sélection algérienne et ses supporters qui ont donné un cachet particulier à la rencontre. De notre côté, nous avons fourni une bonne prestation contre un adversaire qui a lui aussi montré un bon visage. La chance ne nous a pas souri à l'arrivée, et c'est vraiment dommage pour nous. L'adversaire algérien a bien étudié notre méthode de jeu, ce qui l'a poussé à changer sa stratégie habituelle. Mais cela ne nous a pas dérangés pour autant. Cela dit, les quatre équipes qui se sont qualifiées au dernier carré méritent toutes de triompher. Pour notre part, je peux dire que nous avons gagné une équipe sur laquelle le football saoudien peut miser à l'avenir". **APS**

UN AVIS ET UN SOUTIEN QUI COMPTENT :

Madjid Bougherra (sélectionneur de l'EN « A' » : « De tout cœur avec vous pour le sacre !»

PRÉSENT LUNDI au stade de Sig, le sélectionneur, Madjid Bougherra, était présent hier au stade de Sig, a tenu à tirer chapeau à ces jeunes et à leur encadrement en insistant particulièrement sur l'importance de suivre ce groupe et ne pas l'abandonner en cours de route. En estimant qu'il mérite toute l'attention voulue. Boughy, qui a fait le déplacement pour apporter son « soutien à cette bande de jeunes pétris de qualités », ne manquera pas de rappeler combien il est du devoir de tous de « les encourager car ils constituent l'avenir du football algérien, la base de toutes les E.N ». Ravi de ce succès qui ouvre la voie à tous les rêves, le sacre n'étant plus qu'à 90 mn où il faudra se montrer costauds contre l'un des meilleurs teams ayant pris part au tournoi, le Maroc, « Boughy » qui met les dernières retouches à la préparation de la sélection des locaux en prévision du CHAN qu'organise l'Algérie en janvier 2023 (ça presse), s'il s'est accordé (pas pour rien finalement) une petite pause instructive en venant les encourager de vive voix, prie pour eux à l'occasion de cette finale de jeudi (il ne la manquera, on le devine, sous aucun prétexte), leur transmet ses « chaudes félicitations » en espérant les voir « rendre heureux le peuple algérien » qui sera, on l'imagine, de tout cœur avec eux. Un stade plein à craquer les attend. Merci déjà pour ce parcours. Merci à l'avance pour un triomphe qui leur tend les bras. Pour, aussi, conclura Bougherra, ravi « du répondant de ce groupe de copains, son sens de la discipline et son amour pour les couleurs ». Autant d'arguments qui ont finalement fait la différence lors des moments difficiles, comme lors des séances de tirs au but où ils ont fait preuve de sang-froid et de… métier.

Azouaou.A

CHAN 2023 :

Le compte est bon, la liste des qualifiés enfin bouclée

LA LISTE des qualifiés pour le Championnat d'Afrique des Nations est désormais complète. Ainsi en ont décidé les derniers matches inscrits à une longue campagne qualificative qui a pris fin ce dimanche dans un ultime tour qui aura situé tout le monde. Une dernière phase des éliminatoires pour le « CHAN Algérie 2023 » qui s'achevait ce dimanche, sur quelques surprises de taille avec l'élimination de grosses cylindrées (l'Egypte et la Tunisie qui manqueront, comme attendu, à l'appel à l'ouverture en janvier prochain), même si tout le gratin du continent répondra présent à l'image, en plus, pour le Maghreb, de l'Algérie (pays organisateur), du Maroc (double détenteur sortant mais qui vient de décider de gâcher la fête, pour des raisons que tout le monde connaît malheureusement, de se faire représenter par ses « olympiques ») et de la Mauritanie. Sans discussion et conformément à la logique, que le Sénégal, le Mali, le Cameroun (tiens, tiens et le sort pourrait même nous offrir d'alléchantes retrouvailles avec les « Verts » dans un match à sensation et sur lequel planera le spectre du mondial) dans un match qui aura livré son verdict après un long suspense, du Ghana, plus adroite aux tirs au but qui a éliminé un habitué, le Nigeria, dont l'absence constituera une des énigmes ou encore de la Côte d'Ivoire qui a peiné à se débarrasser d'une vaillante et talentueuse sélection du Burkina Faso à l'arrivée d'un duel épique réglé là aussi dans l'épreuve fatidique des pénaltys.

On notera, parmi les faits marquants, que la RDC n'a pas fait de détails en s'imposant largement (5-0) face au Tchad pour gagner son billet et une qualification méritée.

Dos au mur donc après la défaite au match aller (0-1), les « Lions Indomptables » du Cameroun ont su se montrer patients avant de rattraper leur retard. Opposés à la Guinée Equatoriale à Garoua, les Lions Indomptables locaux l'ont remporté 2-0. Un score suffisant pour valider leur quitus. A signaler que la Tunisie (toujours sous le coup d'une suspension infligée par la Caf) et l'Egypte, un autre grand absent qui fait encore une fois l'impasse sur une compétition jugée « inopportune », ne feront pas le déplacement d'Alger. Une liste des « 18 » désormais au complet et qui a surtout fière allure et du beau monde pour une animer une fête que l'Algérie prépare dans les moindres détails avec l'objectif de garantir un tournoi de très bon niveau. En mettant les gros moyens avec un nouveau parc infrastructurel (des stades flambant neuf et répondant aux normes internationalement admises) qui ne laissera pas indifférent ses invités.

A.Azouaou

LES 18 QUALIFIÉS AU CHAN 2023

Algérie (pays hôte) - Maroc (double tenant du titre) -Mali- Ghana- Ethiopie- Niger- Ouganda-Sénégal- Mauritanie-Madagascar- Soudan- Libye- Angola- Congo- Mozambique- RD Congo- Cameroun- Côte d'Ivoire

TENNIS DE TABLE/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (FILLES):

médaille de bronze pour l'Algérie

L'ÉQUIPE NATIONALE FILLES de tennis de table s'est adjugée la médaille de bronze de l'épreuve par équipes des 25es Championnats d'Afrique de tennis de table (seniors/garçons et filles), en battant Maurice sur le score de 3-1, lundi en match de classement disputé à la Coupole du complexe olympique "Mohamed Boudiaf" (Alger). Les coéquipières de Lynda Loghraibi ont remporté trois victoires contre une seule défaite face aux Mauriciennes, ce qui leur a permis de monter sur la 3e marche du podium africain. C'est Lynda Loghraibi qui a montré la voie à ses coéquipières, en battant lors du premier match, Jalim Nandeshwaree 3-0 (11-7, 11-9 et 11-4), avant que sa compatriote Kessaci Katia ne perd le sien et permet à Hosenally Oumehani, capitaine de l'équipe mauricienne de gagner le deuxième match 2-3 (8-11, 11-2, 11-5, 10-12 et 8-11) et d'égaliser un partout. Les Algériennes ont repris espoir avec le succès de Malissa Nasri, vainqueur contre Desscann Sandhana 3-0 (11-9, 11-8 et 12-10), laissant le soin à Loghraibi de sceller la victoire face à Oumehani 3-1 (8-11, 11-2, 11-4 et 11-8).

Dans les épreuves du double mixte, le meilleur parcours des Algériens est à mettre à l'actif de la paire : Katia Kessaci/Larbi Bouriah qui a atteint le stade des quarts de finale avant de perdre face au double mixte égyptien composé de Hana Goda/Mohamed El-Beiali (2-4). Pour atteindre les quarts de finale, le duo algérien avait éliminé, successivement, la paire sud-africaine Shaun Jones/Lailaa Edwards (3-0) et Alaa Yehia (Egypte)/Youssef Abid (Tunisie) 3-2. Pour sa part, le double mixte Lynda Loghraibi/Sami Kherouf n'a pas pu aller au-delà des 8es de finales. Il a éliminé la paire ivoirienne Rebecca Houngue/Don Ange Cedric (3-0), avant de perdre face à Oumehani Hosenally (Maurice)/Olajide Omotayo (Nigéria) 2-3. De même que Chaichi Abdelbasset/Amina Kessaci éliminés par la paire égyptienne Dina Meshref/Ahmed Saleh (0-3), et Aissa Belkadi/Malissa Nasri écartés en 8es par le double mixte égyptien composé de Khalid Assar et Yousra Helmy (1-3).

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
04:37	12:28	16:04	18:53	20:14	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:43	12:34	16:10	18:59	20:19

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:55	12:46	16:22	19:11	20:32

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:52	12:41	16:17	19:06	20:25

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:04	12:53	16:30	19:18	20:39

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:09	12:58	16:35	19:23	20:44

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:13	13:01	16:38	19:26	20:46

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7385 — MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	21°
Oran	32°	22°
Constantine	38°	21°
Ouargla	44°	29°

ERDOGAN SUR LA CRISE ÉNERGÉTIQUE QUI FRAPPE L'UE :

«L'Europe récolte ce qu'elle a semé»

A l'heure où plusieurs pays de l'UE redoutent des pénuries de gaz pour l'hiver, le chef d'Etat turc Recep Tayyip Erdogan a imputé la crise énergétique qui frappe le Vieux continent aux sanctions prises contre la Russie.



«L'Europe récolte ce qu'elle a semé. L'attitude de l'Europe envers [Vladimir] Poutine et les sanctions l'ont conduit, qu'on le veuille ou non, à dire : «Si vous faites comme cela, je ferai ceci»», a déclaré le président turc Recep Tayyip Erdogan, lors d'une conférence de presse, le 6 septembre, à Ankara. «Poutine utilise tous les moyens et les armes en sa possession, en premier lieu desquels le gaz naturel. Nous ne le souhaitons pas, mais je pense que l'Europe connaîtra de sérieux problèmes cet hiver», a-t-il ajouté, assurant que la Turquie ne rencontrerait pas, elle, «de tels problèmes».

De son côté, Ankara s'efforce pour l'heure d'entretenir de bonnes relations tant avec Moscou qu'avec Kiev. Si la Turquie a fourni à l'Ukraine des drones militaires, elle a refusé de se joindre aux sanctions occidentales décrétées contre la Russie après le déclenchement de son opération militaire.

Recep Tayyip Erdogan avait annoncé début août un accord sur un paiement partiel en roubles pour les livraisons du gaz russe à la Turquie. Selon des analystes cités par l'AFP, l'accord devrait permettre à la Russie de continuer de livrer la Turquie à travers le gazoduc TurkStream traversant la Mer noire. En 2021, la Russie a représenté environ un quart des importations de pétrole de la Turquie et 45% de ses achats de gaz naturel. Une crise énergétique, deux grilles de lecture Les membres de l'Union européenne, très dépendants du gaz russe, accusent régulièrement Moscou de se servir du gaz comme d'un moyen de pression, en réduisant à plusieurs reprises les livraisons de gaz vers l'Ouest.

De son côté, la Russie fait valoir que les incidents de livraison sont le fait des sanctions occidentales. «Les problèmes de pompage [de gaz] sont apparus à cause des sanctions des Etats occidentaux. Il n'y a aucune autre raison à ces problèmes», a encore affirmé le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, le 5 septembre. Parmi les derniers épisodes en date, l'entreprise russe Gazprom a récemment annoncé que le gazoduc Nord Stream, vital pour les livraisons en Europe, serait «complètement» à l'arrêt jusqu'à la réparation d'une turbine, alors qu'il devait reprendre du service le 3 septembre après une opération de maintenance.

En cause, selon le groupe pétrolier : les sanctions qui empêcheraient la restitution d'une turbine Siemens, envoyée au Canada pour être réparée. L'Allemagne, où se trouve actuellement la turbine, assure de son côté que c'est Moscou qui bloque le retour de cette pièce-clé. En tout état de cause, l'arrêt des flux de gaz entre la Russie et l'Allemagne via la mer Baltique accentue les craintes des Européens de devoir faire face à une crise énergétique sans précédent cet hiver.

R. I.

Publicité



RACCORDEMENT EN ÉLECTRICITÉ ET GAZ À MÉDÉA

Priorité aux établissements scolaires

POUR une rentrée scolaire 2022/2023 réussie, la direction de la distribution de Médéa a annoncé la mise en application des directives du directeur général de la Sonelgaz relative aux avantages accordés aux établissements scolaires par la suppression des obstacles liés à l'alimentation en énergie électrique et en énergie gazière.

En effet, par communiqué émis en date du 6 septembre 2022, la direction de la distribution de Médéa indique que, désormais, toute opération de raccorder des établissements scolaires n'est plus assujettie au règlement préalable des frais y afférents.

Parmi les établissements ayant bénéficié des avantages décidés par la direction générale du Groupe et devant ouvrir leurs portes à la prochaine rentrée scolaires, il est cité un lycée à Bouaiche, les CEM à Chahbounia et à Ouled Brahim, le groupe scolaire Chorfa (Berrouaghia), le pôle universitaire à Ouzera...

En outre, la direction de la distribution fait état du renforcement de ses réseaux d'électricité et de gaz via des programmes d'investissements et d'extension qui ont touché 26 établissements scolaires de différents cycles localisés à travers plusieurs communes, notamment à Boughezoul, Tablat, Ksar El Boukhari, Médéa, Boucherahil, El Azizia, Sedraya...

Dans son bilan relatif des opérations de raccordement des établissements scolaires que pas moins de 48 écoles, CEM et lycées ont été reliés aux réseaux d'électricité et de gaz au titre des exercices 2021 et 2022. Concernant le service au client, la direction de distribution de Médéa «ne cesse de déployer tous ses efforts pour lever les défis et être à la hauteur des exigences de sa clientèle». Selon le même communiqué, la poursuite de l'exécution des divers programmes d'investissements publics de l'Etat visant à permettre de couvrir les communes de la wilaya en énergie électrique et gazière, concerne en priorité l'alimentation des structures publiques relevant des secteurs de l'éducation, de l'agriculture, des ressources en eau...».

Nabil B.

Le Jeune Indépendant du 07/09/2022 / ANEP GR 0103